

Tourbière du Plan de l'Eau

Synthèse du plan de gestion en faveur de la biodiversité



Commune des Belleville
Département de la Savoie



Un programme de gestion pour préserver la biodiversité

La biodiversité constitue une ressource fondamentale pour la collectivité. Elle trouve sa place dans notre quotidien à travers l'alimentation, la santé... Elle a toujours été une source de création artistique, de développement du tourisme... Sa préservation est une préoccupation commune à tous.

Les conservatoires d'espaces naturels sont des partenaires techniques créés pour aider les collectivités et les usagers à préserver ce patrimoine. Leur statut associatif et leur neutralité leur donnent la possibilité de travailler avec les hommes et les femmes qui sont des acteurs des espaces naturels et de les associer à cette démarche au travers des comités de pilotage. Pour un conservatoire, la biodiversité constitue une ressource précieuse pour le territoire, un élément d'accession à un développement durable.

La gestion d'un site qui est synthétisé dans ce document est issu de l'analyse scientifique produite par le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes. Il détaille les objectifs et les actions proposées. Il devient la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre les interventions réalisées.

Le plan de gestion est une somme d'opérations ou un choix de ne pas intervenir qui est fait en faveur du patrimoine naturel : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information si nécessaire, surveillance scientifique des espèces en danger... Elle ne remet généralement pas en cause les usages habituels sur le site et cherche, au contraire, à s'harmoniser avec ceux-ci.

Intervenir en partenariat sur la Tourbière du Plan de l'Eau

Origine du projet

Identifiée en 1999 lors de l'étude d'impact du Bureau d'Eude EPURE, la tourbière du Plan de l'Eau fait l'objet d'une mesure compensatoire de l'enneigement du marais de la Pépaz dans le cadre du projet d'aménagement d'un lac à vocation touristique et piscicole. La tourbière est ainsi classée en Arrêté Préfectoral de Protection du Biotope (APPB) en 2003 et sa gestion confiée au Conservatoire d'espaces naturels de Savoie en 2005 (convention de gestion entre la Commune, le Parc National de la Vanoise et le CEN Savoie).



Une tourbière d'altitude à fort intérêt patrimonial

Les tourbières rendent de nombreux services à la société. Grâce à la grande capacité d'absorption des végétaux qui s'y développent, elles participent à la régulation des niveaux d'eau et contribuent à limiter les risques de crue et d'inondation. Elles restituent lentement dans leur environnement proche et participent au maintien de la bonne qualité de l'eau.

Ce rôle important dans le cycle de l'eau est rendu possible grâce à l'accumulation de la tourbe qui compose les tourbières. La tourbe joue également un rôle important dans le stockage du carbone, influant ainsi positivement sur le climat. Le volume total de tourbe accumulé dans la tourbière du Plan de l'Eau est estimé à 50 000 m³. Le site stocke ainsi près de 3 800 tonnes de carbone.

Le rôle du comité de Suivi

Le site bénéficie d'une instance d'échange et de concertation qui rassemble l'ensemble des acteurs environnementaux et locaux, et qui permet de concilier usages économiques et récréatifs avec la bonne conservation du site.

Une histoire d'hommes...

Modelé par le temps et les hommes

La tourbière du Plan de l'Eau s'est développée au sein d'une zone surcreusée par l'érosion des roches lors des dernières grandes glaciations. La glace a ainsi raboté la roche, créant, en fonction de la dureté des roches, des secteurs surcreusés.

Lors de la déglaciation, il y a 10 000 ans, la zone surcreusée accueillant actuellement la tourbière du Plan de l'Eau s'est peu à peu comblée de sédiments. Les conditions climatiques favorables et l'accumulation de l'eau dans la dépression ont ainsi permis la formation de tourbe et la création de la tourbière.

Le Plan de l'Eau a été très peu modifié par les activités humaines au cours du temps. D'anciennes photos aériennes laissent à penser que le site était fauché pendant une bonne partie du XXe siècle.

Cependant, le développement des stations des Menuires et de Val Thorens entre les années 50 et 70 n'a pas été sans conséquences sur le fonctionnement hydrologique du secteur et par conséquent sur la tourbière.

Les usages actuels :

La tourbière du Plan de l'Eau, située au cœur de la station des Menuires, offre aux activités touristiques un espace naturel de choix à deux pas des hébergements. Son statut de protection (APPB) ne l'empêche pas d'être le support d'activités hivernales (ski de fond) et estivales, le site étant équipé de panneaux pédagogiques sensibilisant à la valeur patrimoniale du milieu.

L'hiver, des pistes de ski de fond et des itinéraires piétons sont tracés sur le site. L'ensemble de ces itinéraires suivent les chemins existants. L'exploitation et le damage des pistes n'ont pas d'impact majeur sur le fonctionnement du milieu, dans la mesure où le manteau neigeux est suffisant, même si une vigilance particulière doit être portée à la divagation des pratiquants de raquettes à neige (dérangement de la faune).

Le plan d'eau artificiel des Bruyères, aménagé à l'aval du site en 2006, est le point principal d'attraction touristique et participe en grande partie à la fréquentation estivale de la tourbière.

Photographie
aérienne de 1939



Vue aérienne
de la partie sud
de la tourbière
du Plan de l'Eau



Une nature exceptionnelle

La flore, témoin de la diversité biologique du site

La tourbière du Plan de l'Eau bénéficie d'une très grande diversité floristique. En l'état actuel des connaissances, ce sont 351 espèces différentes qui ont été inventoriées. Parmi celles-ci, on recense 6 espèces protégées au niveau national ou régional, 1 espèce inscrite sur la liste rouge européenne, 8 espèces inscrites dans la liste rouge de Rhône-Alpes (6 considérées en danger et 2 quasi-menacées).

On notera ainsi la présence de l'hypne brillante, une bryophyte d'intérêt européen, en régression en France et très rare dans les Alpes.

La faune, riche mais discrète

La diversité faunistique est également bien représentée sur le site avec la présence de nombreuses espèces associées au milieu humides. Parmi les amphibiens, on notera par exemple la présence de la grenouille rousse, quasi-menacée sur la liste rouge régionale. Les papillons sont également bien représentés, avec un total de 49 espèces dont 3 patrimoniales : l'azuré du serpolet, le semi-apollon et le petit apollon.

Des milieux humides remarquables

Le site se compose en grande partie de milieux aquatiques et humides, principalement représentés par le lit du Doron avec des écoulements diversifiés. Quelques mares sont également présentes et conservent un fort intérêt pour la faune aquatique (reptiles, amphibiens, odonates). Les habitats typiques de marais et de tourbière sont également bien représentés avec le développement de bas-marais et de différents faciès de tourbières.



Hypne brillante



Grenouille rousse



Azuré du serpolet

Tourbière du
Plan de l'Eau :
bas marais



Un projet pour les années à venir

Après un premier plan de gestion programmé pour la période 2005 - 2009 et étendu à la période 2010 - 2015, une nouvelle phase d'étude a été lancée en 2016 pour faire un bilan et une évaluation des actions engagées pour cette première période. Ce nouvel état des lieux a permis de définir de nouveaux enjeux et objectifs de conservation pour la période 2018 - 2027.

Enjeux

Pourquoi intervenir ?

Zone humide de tête de bassin versant remplissant de multiples fonctions et soumise à de fortes pressions (fréquentation, proximité des stations de ski des Ménuires et de Val Thorens), la tourbière du Plan de l'Eau constitue un enjeu prioritaire de préservation

Ce qui est prévu

Afin de pérenniser ces fonctions, quatre enjeux principaux ont été définis pour ce plan de gestion 2018 - 2027 :

- Espèces, milieux et habitats,
- Fonctionnalités et services rendus,
- Sensibilisation et valorisation,
- Conciliation des usages.

Objectifs

Pourquoi intervenir ?

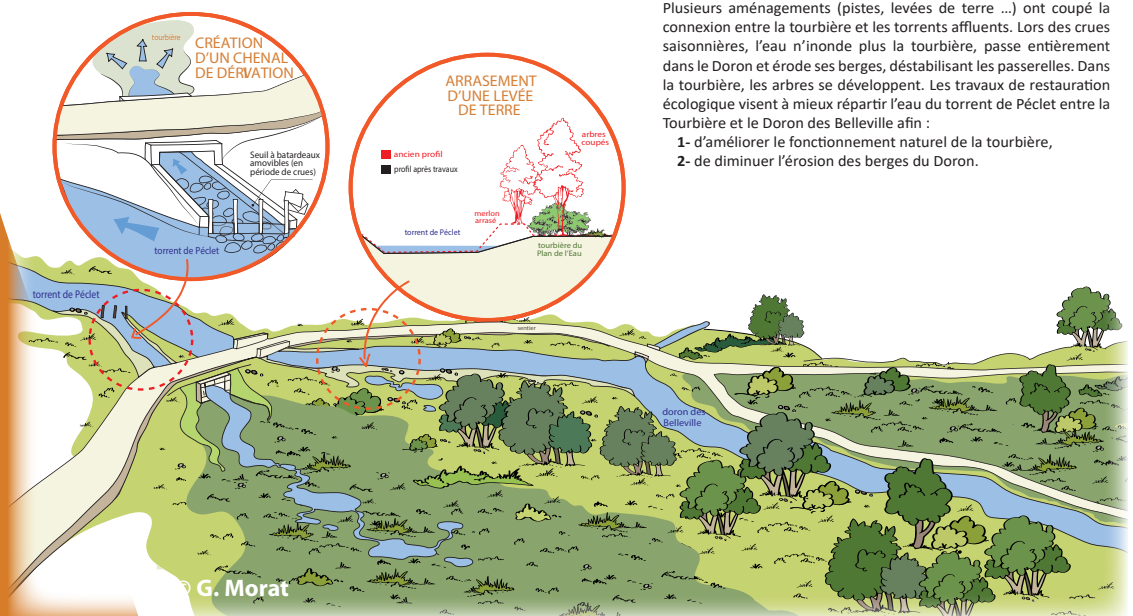
D'une manière générale, l'état de conservation des habitats et la physionomie de la végétation a peu évolué depuis 2002 est reste bon. Néanmoins localement, la dynamique de colonisation des milieux ouverts (développement d'espèces ligneuses et fermeture du milieu) n'a pas été stoppée.

Ce qui est prévu

Compte tenu des enjeux mis en avant précédemment, les objectifs généraux de gestion s'orientent vers :

- La poursuite de l'acquisition de connaissances, tant sur le plan du fonctionnement du milieu, que sur les espèces du site,
- La gestion de la dynamique érosive du Doron,
- Le maintien de la qualité biologique du site et plus globalement de sa biodiversité,
- La conciliation des usages économiques et récréatifs avec la bonne conservation de la tourbière,
- Le suivi de l'évolution du milieu et l'évaluation des effets des opérations de gestion programmées.
- La reconnexion de la tourbière avec le torrent du Péclet

Principe de la reconnexion avec le torrent du Péclet



Plusieurs aménagements (pistes, levées de terre ...) ont coupé la connexion entre la tourbière et les torrents affluents. Lors des crues saisonnières, l'eau n'inonde plus la tourbière, passe entièrement dans le Doron et érode ses berges, déstabilisant les passerelles. Dans la tourbière, les arbres se développent. Les travaux de restauration écologique visent à mieux répartir l'eau du torrent de Péclet entre la Tourbière et le Doron des Bellevilles afin :

- 1- d'améliorer le fonctionnement naturel de la tourbière,
- 2- de diminuer l'érosion des berges du Doron.

Actions

Différentes actions ont déjà été engagées lors de l'application du premier plan de gestion : pose de batardeaux afin de restaurer le fonctionnement hydraulique du site, coupes ponctuelles de ligneux, mise en place de signalétique et de panneaux pédagogiques.

Au cours de ce plan de gestion 2018 - 2027, plusieurs autres actions ont été programmées. Celles-ci concernent dans un premier temps l'amélioration des connaissances autour de la tourbière du Plan de l'Eau, par la réalisation d'une étude hydro-géomorphologique du Torrent du Peclet et de la tourbière ainsi que par la mise en place de nouveaux inventaires naturalistes (état des lieux piscicole et des mollusques).

Différents travaux de restauration seront amenés à être effectués, tels que la reconnexion hydraulique du torrent de Peclet avec la tourbière ou encore des travaux de reprofilage de certains écoulements.

Ce marais exceptionnel de montagne présente aussi des enjeux de valorisation et d'accueil des publics tout au long de l'année, nécessitant la concertation entre les différents acteurs (collectivités locales, parc national de la Vanoise, Office tourisme, association de pêche, gestionnaires des aménagements liés au ski..) afin d'organiser les usages et la fréquentation, en tenant compte des enjeux de biodiversité. Ils pourront être amenés à travailler conjointement sur la signalétique et la communication du Plan de l'Eau, des actions pédagogiques en lien avec La Maison de l'abeille et de la nature, localisée à proximité de la tourbière, ou encore, la valorisation des travaux réalisés par le CEN.



Relevés piézométriques sur la tourbière

Suivis

Afin dévaluer la pertinence des objectifs et des actions de gestion mis en place, différents suivis seront réalisés.

Des indicateurs de suivi de l'évolution de l'état et de l'efficacité de la restauration de la zone humide seront ainsi mis en place. Ceux-ci se baseront notamment sur l'analyse de la dynamique de la nappe affleurante, sur des indicateurs de qualité floristique et l'analyse du peuplement d'odonates.

Le maintien de milieux ouverts est un enjeu fort du plan de gestion de la tourbière du Plan de l'Eau, en raison de la qualité et de l'intérêt patrimonial des habitats et espèces qui l'occupent. Un suivi de la dynamique ligneuse sera réalisé, en lien avec la reconnexion hydraulique et la remise en pâturage en amont du site qui visent à diminuer la colonisation des milieux ouverts par les ligneux.



Fête du Plan de l'Eau

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- Contribuer à transmettre cette information.
- Signaler au Conservatoire des espaces naturels de Savoie toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de pilotage, celui-ci est important et sera écouté.
- Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site
- Nous signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.

Ce document est une synthèse du plan de gestion 2018-2027
Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.
Vous pouvez également retrouver la documentation du CEN Savoie via le site :
www.cen-savoie.org



CONTACT

Jérôme PORTERET

j.porteret@cen-savoie.org
Tél. 04 79 44 44 54

CEN Savoie

Bâtiment Le Prieuré
165, route de Chambéry
73370 LE BOURGET-DU-LAC
Tél. 04 79 25 20 32
info@cen-savoie.org

Programme réalisé grâce au soutien financier de :

